



Paroisse Sainte Bernadette



7, rue Saint-Nicolas – 78000 Versailles - 01 39 51 56 90

www.paroisse-sainte-bernadette.fr

Coût du livret : 1€

**Le carême, temps où Dieu nous attire vers lui,
nous conduit au désert et parle à notre cœur (Osée, 2, 16)**

Qui n'a jamais désiré un tête-à-tête, mieux, un cœur à cœur avec Dieu ? Qui, croyant en Lui, n'a jamais désiré pouvoir parler à Dieu, mieux, être écouté, compris, et non jugé, pardonné et aimé par Lui ? Alors, le temps du carême rappelle cette prévenance de Dieu, sa délicate attention vis-à-vis de chacun de nous. Il nous a créés, il nous aime, et ne cesse de nous poursuivre de cet Amour. Le carême nous offre l'heureuse occasion de pouvoir nous plonger à nouveau dans l'océan de l'Amour de Dieu, nous ajuster en laissant sa Parole se projeter sur les zones d'ombre de nos vies afin de les illuminer, de les transfigurer, de les ressusciter.

Il est vrai que « la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur ». (Hébreux 4, 12) Mais il est tout aussi vrai qu'elle est un délice, un régal, douce au palais, plus savoureuse que le miel » (Psaume 118 (119). Au point que le prophète Jérémie a pu dire: « Quand je rencontrais tes paroles, je les dévorais ; elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur. » (Jérémie 15, 16) Le prophète Ezéchiel dira la même chose : « Je mangeai donc le rouleau (la Parole), et dans ma bouche il fut doux comme du miel. » Ezéchiel 3, 4)

Cette année encore, pour la 4ème fois, nous reconduisons la proposition du Chemin de carême. La Parole de Dieu produit toujours un effet et donne du fruit ! Notre participation à ces rendez-vous hebdomadaires de la Parole renforcera sûrement notre foi et nous fera vivre une extraordinaire expérience de la familiarité avec les textes bibliques.

Enfin, la parole s'accompagne d'œuvres concrètes. « Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. » (Jean 3, 18) Nous mettrons en pratique, de façon concrète, la parole de Dieu en contribuant à la réalisation d'un mur de protection pour un séminaire (une maison de formation de jeunes qui veulent devenir prêtres) dans le diocèse d'Islamabad-Rawalpindi au Pakistan. Nos frères et sœurs chrétiens y souffrent persécution et violence et nous appellent à l'aide. Le fruit de notre collecte sera remis à l'AED (Aide à l'Eglise en Détresse). Bien évidemment, nous marquerons aussi, comme chaque année, le dimanche du CCFD en participant aussi à sa campagne.

Au nom de tous les bénéficiaires de cet élan de généreuse solidarité, je vous dis un immense MERCI et je vous souhaite un carême rempli de profondeur et de sainte jubilation dans le Seigneur.

Père Louis-Pasteur

Action de carême

Un mur pour protéger des séminaristes pakistanais

Chaque année, l'Aide à l'Église en Détresse (A.E.D.) soutient 5 300 projets, recommandés par les évêques de 130 pays : offrandes de messes pour des prêtres pauvres, formation de séminaristes, publication de bibles et catéchismes, production d'émissions de radio, construction d'églises, véhicules pour des prêtres et des religieuses, aide aux réfugiés d'Irak et du Liban. A l'indépendance du Pakistan, en 1947, le président Muhammad Ali Jinnah voulait un pays pluraliste, dans lequel les personnes de toutes religions pourraient coexister. Mais, en 1977, le général Zia-ul-Haq prend le pouvoir par un coup d'Etat et instaure une loi anti blasphème.

En 2009 une mère de trois enfants, Asia Bibi, est emprisonnée sous prétexte d'un "blasphème". Pour des propos anodins, elle est condamnée à mort et reste depuis en prison, en multipliant les recours. En 2011, le gouverneur provincial Salman Taseer, Musulman, qui la défendait, est assassiné ainsi qu'un ministre chrétien, Shahbaz Bhatti.



De multiples attentats sont commis contre des églises catholiques et protestantes : Peshawar en 2013, Lahore en 2015, Quetta en 2017. Pourtant, avec un grand courage, beaucoup de jeunes se préparent à devenir prêtres. Dans le diocèse d'Islamabad-Rawalpindi, le séminaire « Notre Dame de Lourdes », forme 22 jeunes à la vie spirituelle.



Pakistanaises catholiques en prière



L'archevêque de Karachi, Monseigneur Cuts, menacé de mort, défend les chrétiens



Une église au Pakistan

Le séminaire est entouré d'un mur qui est partiellement effondré, si bien que des personnes non autorisées peuvent facilement entrer dans la propriété. Dans un pays qui souffre du terrorisme et de la violence, c'est un grand danger, surtout pour la minorité chrétienne. Par conséquent, le mur doit être réparé. Il faudrait le rehausser et le renforcer afin de protéger les futurs prêtres. Les responsables ont lancé un appel au secours à l'AED, qui leur a promis 17.500 € pour effectuer les travaux indispensables.

« Soutenir le projet

- **Par un don à l'AED** par chèque bancaire à l'ordre de " AED". Indiquer le Code: 328-02-19 au dos de votre chèque. Des enveloppes seront distribuées à l'entrée de l'église et collectées à la sortie de la messe du 11 mars. Vous pouvez aussi renvoyer votre enveloppe à: A.E.D.,délégation régionale, 8, rue Gît le Coeur, 75006 Paris.

L'AED, reconnue d'intérêt général, est habilitée à émettre des reçus fiscaux rendant possible une exonération fiscale de 66 %.

Ainsi par exemple votre don de 50€ ne vous coûte que 17 € après réduction d'impôts de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Le surplus étant reportable 5 ans.

- **En s'informant** auprès du stand de livres disposé au fond de l'église.
- **En priant** avec les chrétiens du Pakistan.

Le carême à Sainte Bernadette

- **Messes en semaine** (horaires modifiables pendant les vacances scolaires)
 - à 19h les mardis et jeudis
 - à 9h les mercredis et vendredis
- **Exposition du Saint Sacrement** : le vendredi après la messe de 9h et **adoration silencieuse jusqu'à 15h**
- **Chemin de croix** : tous les vendredis de carême à 15h
- **Temps de prière** :
 - Prière paroissiale : tous les Jeudis à 19h30 (louange)
 - Prière du chapelet : tous les lundis de 18h à 19h
 - Prière des mères : tous les vendredis de 19h à 20h
- **Groupes « Chemin de carême »** : se rassembler chaque semaine en petits groupes pour partager la première lecture du Dimanche.
Contacter Fanny Gressier pour rejoindre un groupe
fanny-gressier@orange.fr - 01 39 50 95 64
- **Temps du pardon** :
 - Confessions individuelles lors des permanences du père Louis-Pasteur (mardi de 17h à 18h30 et vendredi de 17h à 19h30) et tous les premiers samedis du mois de 10h à 12h ;
et lors des permanences du Père Thierry de Lastic (mercredi de 9h30 à 10h30).
 - Célébration pénitentielle avec temps communautaire et confessions individuelles le samedi 10 mars à 18h30
- **Fête patronale Sainte Bernadette** : samedi 17 et dimanche 18 février
- **Appel décisif des Catéchumènes** : dimanche 18 février à Mantes-La-Jolie
- **Dimanche 11 mars** : messe, prédication et témoignage d'un prêtre de l'A.E.D. Contribution au projet soutenu par la paroisse
- **Mercredi 14 mars** : célébration pénitentielle de 18h30 à 19h45
- **Dimanche du CCFD** : WE du 17 et 18 mars (avec quête impéree au profit du CCFD) À chaque Carême, le pape François, rappelle combien il est important d'être à l'écoute de son prochain, d'être bienveillant et de faire preuve de charité pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel. Laissons germer en nous le "grain de blé" afin qu'il porte "beaucoup de fruits". Participer à la Collecte du C.C.F.D. Terre Solidaire fait partie intégrante de ce geste de solidarité.
- **Évangélisation dans le quartier pour annoncer la Bonne Nouvelle de la Résurrection du Seigneur** : samedi 24 mars de 10h à 12h



Quelques précisions pour le partage sur l'Écriture

Le rôle de l'animateur est de faciliter le partage.

Donner la règle du jeu :

- On laisse chacun s'exprimer sans l'interrompre. Il faut veiller à laisser chacun parler, à respecter le rythme de chacun.
- On demande à chacun d'être sobre dans ses paroles pour que tous aient la possibilité de s'exprimer.

Gérer le temps entre les différentes étapes de la rencontre.

Veiller à préserver des temps de silence entre les différentes prises de parole.

La rencontre

À la suite des premières communautés chrétiennes qui se réunissaient à domicile pour prier et louer Dieu, nos rencontres hebdomadaires sont l'occasion

- d'accueillir ensemble la Parole de Dieu,
- de la laisser résonner,
- de partager ce qu'on a entendu dans ce texte, ce qu'il suscite, ce qu'il provoque.

Déroulé de la rencontre

Situer brièvement le texte : quelques indications sont données pour chaque semaine dans les § « contexte ».

1ère lecture du texte du jour suivie d'un bon temps de silence pour se laisser pénétrer par la Parole.

1er tour de table où chacun exprime ce qu'il retient du texte, les questions qu'il pose, les étonnements qu'il suscite...

2ème lecture du texte (par un nouveau lecteur). Court temps de silence.

2ème tour de table : chacun exprime comment il reçoit ce texte aujourd'hui

- Qu'est-ce que je découvre de Dieu dans ce texte ?
- Qu'est-ce qui, dans ce texte, m'a conforté, questionné ou dérangé ?
- En quoi cela me rejoint-il, m'invite-il à une conversion ?
- À quel passage d'Évangile ce texte me renvoie-t-il ?

Invitation à la prière

Lire ensemble l'évangile du dimanche.

**Pourquoi avoir choisi de travailler
en ce Carême 2018, les textes de l'Ancien Testament,
correspondant aux textes du Nouveau Testament ?**

"Qui ignore l'Ancien Testament, ignore Jésus-Christ"

Ce n'est ni une boutade, ni une provocation de la part de St Jérôme, ce grand évêque théologien du 4^{ème} siècle, mais une évidence partagée pendant des siècles dans l'Église.

Jésus lui-même fait constamment référence à l'AT disant qu'il n'est pas venu l'abolir, mais l'accomplir (Mt 5, 17), le réaliser en plénitude (cf le nombre de renvois à l'AT dans les marges de nos bibles). Sur le chemin d'Emmaüs Jésus commence par Moïse et les prophètes pour expliquer aux 2 disciples ce qui le "concernait dans les Écritures" (Lc 24, 27).

Jésus réalise les promesses de l'AT : Alliance promise à Noé, descendance promise à Abraham, royauté promise à David, attente du Messie ...

Il faut donc connaître ces promesses faites dans l'AT pour comprendre leur réalisation en Jésus et en même temps la nouveauté que Jésus y apporte.

Jésus réalise les "figures" de l'AT, c'est-à-dire les annonces encore voilées dont les personnages bibliques sont déjà porteurs. Comme Noé, Jésus sauve le monde du déluge de la mort, comme David vainqueur du géant Goliath, il vainc la mort et le mal que symbolisait Goliath, comme David il est roi, comme le Serviteur souffrant d'Isaïe (Is 53), il se fait serviteur et souffre la Passion. Et comme l'agneau d'Abel, comme l'agneau de la pâque juive mangé par les Hébreux avant leur libération, il s'offre à son Père pour libérer les hommes.

Comment parler de la **fidélité** sans faille de Dieu envers son peuple si on ne remonte à Noé, Abraham, Moïse...

Comment parler de la **miséricorde** et de l'**amour** de Dieu envers tous les hommes, si on ne remonte aux prophètes, aux Psaumes...

Se priver de l'AT, c'est se priver d'une vision en " 3 D " qui donne sa longueur, sa largeur, sa hauteur, et sa profondeur à l'amour du Christ (Ep 3,18) comme à l'Évangile. Hier comme maintenant, c'est toujours **"aujourd'hui"** que s'accomplit le Salut annoncé dès les origines.

C'est pourquoi la réforme liturgique qui a suivi le concile Vatican II propose pour chaque messe dominicale un récit de l'AT préparant à entendre l'Évangile, car **« le Christ est caché dans le champ des Écritures »** (Origène 3^{ème} siècle).

MAIS ATTENTION

La Bible est une **Bibliothèque** de 73 livres qui va de l'Ancien au Nouveau Testament. Tous les genres littéraires s'y côtoient : épopées, poèmes, chants, lois, écrits de sagesse, histoires etc. Autant de livres qui ne se lisent évidemment pas de la même façon mais qui créent les uns avec les autres une "symphonie" dont l'Esprit-Saint est l'inspirateur et le chef d'orchestre.

Ce ne sont ni des "astro-physiciens", ni des scientifiques de la matière qui ont écrit la Bible mais des sages, chercheurs de Dieu, fins connaisseurs de l'homme et inspirés par l'Esprit. Les récits de type mythique qu'ils nous ont transmis, en particulier sur les origines de la Création et de l'homme, "sont **vrais**, non sur la matérialité de l'histoire qu'ils racontent, mais sur ce qu'ils révèlent de la place de l'homme dans le monde et par rapport à Dieu." (F. BROSSIER *La Bible dit-elle vrai* ?)

Dieu ne tient pas le crayon de l'auteur

L'auteur, inspiré, ne peut qu'employer le vocabulaire qu'il connaît dans la langue qu'il connaît, en utilisant des images qu'il connaît pour révéler un Dieu qui le dépasse et qu'il révèle au-delà de ce qu'il a pu voir ou entendre, ou même comprendre.

Il parle en images et non en concepts abstraits.

Sa géographie est avant tout théologique (la montagne exprime la rencontre avec Dieu, la mer rappelle la puissance du mal, le risque de mort etc.) Les chiffres servent à comprendre et non à comptabiliser, etc.

Sa compréhension de Dieu évolue selon la rédaction des écrits : elle passe d'un Dieu sur lequel l'homme projette son imaginaire (Dieu a des yeux, des oreilles, une bouche qui parle, il fronce les sourcils quand il est en colère...) à un Dieu créateur, vivant, sauveur, intérieur, au-delà du visible.

La Bible dit-elle vrai ? OUI, à la façon d'une parabole qui révèle le Royaume, **OUI** à la façon d'une Révélation mais **NON** à la façon d'une démonstration. La Révélation c'est Dieu qui se fait connaître dans et par l'histoire des hommes.

La Bible est une "histoire" théologique et non événementielle, elle est une Révélation. Le premier réflexe du lecteur de la Bible ne doit pas être pas de chercher "Comment cela s'est-il passé ? " mais de chercher " **Pourquoi** ce récit ? Quels en sont les sens ? Que nous révèle-t-il de Dieu, de nous, des relations entre Dieu et les hommes ? À quel autre passage de la Bible nous fait-il penser ? " Dieu et l'homme ne peuvent jamais être réduits à des équations, enfermés dans des définitions.

La Bible c'est l'histoire de Dieu avec les hommes, c'est aussi mon histoire, celle de mes questions, recherches, doutes, balbutiements. "Je suis" Noé, Abraham, Isaac, Jonas ..., je suis le fils prodigue, le malade qui implore etc.

Réjoignons-nous d'entrer en communauté dans cette histoire !

1er dimanche de Carême (B) - 18 février 2018

Dans le Livre de la Genèse (Gn 9, 8-15)

8 Dieu dit à Noé et à ses fils :

9 « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous

10 et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche.

11 Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre.

12 Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais :

13 je mets mon arc au milieu des nuages pour qu'il soit signe de l'alliance entre moi et la terre

14 Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l'arc apparaîtra au milieu des nuages,

15 je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair. »

Contexte

Ce texte de la Genèse rapporte le dernier acte du récit du Déluge. Celui-ci survient, car la terre s'est pervertie au regard de Dieu et s'est remplie de violence. Dieu voit cela et « décide la fin de toute chair » (Gn 6, 13), mais il veut sauver Noé, sa famille et un couple de chaque espèce. Il est dit de Noé, qu'il « était un homme juste, intègre parmi ses contemporains et il marchait avec Dieu » (Gn 6, 9). Dieu lui annonce qu'il établira une alliance avec lui et quand surviendront la décrue et la sortie de l'arche construite pour survivre au Déluge, Noé offrira un sacrifice d'action de grâces à Dieu qui le bénira.

C'est alors que le texte que nous lisons aujourd'hui rapporte le long discours de Dieu à Noé où l'alliance annoncée s'accomplit.

Il s'agit d'un récit "mythique" non au sens banal d'histoire inventée mais au sens fort de récit inaugural. Il raconte l'origine et cherche à rendre compte de la situation de l'homme devant la divinité.

Situé dans le temps d'avant l'Histoire, ses auteurs juifs le rédigent pendant et après l'exil à Babylone en reprenant des mythes suméro-babyloniens. Mais le Dieu d'Israël se démarque fondamentalement des autres dieux. Il ouvre la promesse du salut et d'une alliance éternelle entre Dieu, les hommes et toute la création.

La question qui sous-tend le récit, celle de tous les croyants, à toutes les époques c'est "Que fait Dieu pour enrayer la mort et le chaos que sème la violence ? Que fait-il face au mal qui paraît submerger le monde ?"

Quelques points d'attention

Moi j'établis mon alliance. Après la destruction, "dé-création", antithèse absolue de Gn 1 (5^{ème} et 6^{ème} jour) le « Moi, Je... » montre l'engagement formel de Dieu envers l'humanité nouvelle.

Avec tous les êtres vivants. Noé et ses fils, mais aussi le monde animal et toutes les générations futures.

Il n'y aura plus de déluge. C'est un changement radical de la part de Dieu qui, considérant, la fragilité du cœur de l'homme, renonce à la destruction et s'engage dans l'alliance ; c'est une promesse qui le situe du côté du salut et de la miséricorde. L'alliance proposée est permanente et universelle. L'auteur affirme sa foi en un Dieu qui choisit radicalement la vie.

Le signe de l'alliance... mon arc. Ce terme, l'arc, est à entendre dans les deux sens : arme de violence et de mort que Dieu dépose (il dépose les armes) et aussi arc en ciel, trait d'union symbolique, lien entre Dieu et la terre, signe et mémoire d'alliance. Cf. (Os 2, 20)

Les eaux. À la violence mortifère des eaux du Déluge, expression de la destructivité du mal qui paraît submerger le monde, aux souffrances innombrables, à la mort, aux violences, à la convoitise et la haine d'autrui, s'oppose le chemin proposé par Dieu à l'humanité, chemin qui fait place à l'altérité et à la paix. Dieu ne se résigne pas au mal, il est le premier à le combattre (cf. Is 2, 2-4, Is 11, 1- 9, et l'évangile du jour Mc 1, 12).

Lien avec l'évangile de ce dimanche (Mc 1, 12-15)

Cet évangile se situe entre le baptême de Jésus et l'appel des quatre premiers disciples. Au baptême, Jésus est investi de sa mission messianique : constituer pour Dieu un nouveau peuple.

Le récit des tentations est une indication de la façon dont il va remplir sa mission. Ayant repoussé tous les moyens contraires à la volonté du Père par sa victoire sur Satan, Jésus peut alors proclamer la Bonne Nouvelle : « le règne de Dieu est tout proche »

L'évangéliste veut suggérer qu'avec Jésus une nouvelle histoire commence dont le point de départ n'est pas faussé par le péché. Marc évoque la victoire de Jésus sur le mal.

« Les temps sont accomplis ». Croire au Christ n'est pas renier la première alliance. « Convertissez- vous ». Croire demande de se convertir et de s'engager résolument à la suite de Jésus.

Dans le Livre de la Genèse (Gn 22, 1-18)

01 En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! »

02 Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. »

[03-08] (*résumé des versets non lus*)

Abraham se lève de grand matin ; Isaac porte lui-même le bois du sacrifice ; il y a 3 jours de marche pour atteindre le mont vers lequel père et fils montent "unis" ; Isaac demande où est l'agneau du sacrifice ; son père lui répond que Dieu y pourvoira.

09 Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.

10 Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.

11 Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! »

12 L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »

13 Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

[v.14...]

15 Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham.

16 Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique,

17 je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis.

18 Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

Contexte

L'histoire d'Abraham commence au chapitre 12 de la Genèse, c'est-à-dire au tout début de la Bible, juste après les récits de Noé et de Babel.

Répondant à l'appel du Seigneur, Abraham quitte son pays, sa famille pour un pays inconnu. Dieu lui promet alors une descendance aussi nombreuse que la poussière de la terre (Gn 13, 16), puis, le temps passant... une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel (Gn 15, 5). Abraham a 99 ans, quand 3 mystérieux hôtes de passage annoncent à Sara la naissance d'un fils, et, ce qui était impossible humainement, se réalise : le petit Isaac naît d'une mère âgée de plus de 90 ans ! (Rappelons que, dans la Bible, les chiffres servent à comprendre et non à comptabiliser). Dans un contexte où les sacrifices humains étaient fréquents, ce récit exprime avec force que Dieu ne veut pas la mort de l'homme mais l'offrande de lui-même (Ps 40, 7-8).

Le sacrifice est d'abord une offrande faite à Dieu en reconnaissance de tous les dons reçus de lui et donc en renoncement à leur possession. Il est avant tout une offrande en action de grâce pour toute vie reçue de lui. Ex : consécration à Dieu du premier-né (1 Sam 1, 27-28).

Quelques points d'attention

Mettre à l'épreuve : c'est différent de faire entrer en tentation. Dans un monde où se pratiquent des sacrifices humains sanglants, Dieu met Abraham à l'épreuve pour éprouver sa capacité à entendre ce qu'il lui demande vraiment, à le reconnaître, lui, comme source de toute vie.

Ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac : gradation de plus en plus insistante, affective allant jusqu'au prénom même d'Isaac, le fils de la Promesse de Dieu.

Isaac serait un adolescent à l'époque du récit, dans la tradition juive.

Pays de Moriah : il est identifié, dans la tradition juive, à la colline sur laquelle sera construit le Temple de Jérusalem.

Tu l'offriras en holocauste Littéralement en hébreu : « **tu le feras monter en montée** » ... vers Dieu : c'est le sens de tout sacrifice.

"holocauste" : terme technique emprunté au grec et qui évoque que la victime, pour être intégralement "rendue" à Dieu, sera totalement brûlée ; ce n'est peut-être pas ce que demande Dieu à Abraham !

Le terme d'holocauste est d'autant plus dur à entendre qu'il a été employé pour qualifier l'extermination des Juifs.

Montagne : toujours lieu de la rencontre de Dieu et de l'homme dans la Bible, comme le Sinaï

L'ange du Seigneur : par respect pour Dieu, le bibliste met les paroles de Dieu dans la bouche de l'ange.

Craindre Dieu : éprouver avec respect la force de la présence de Dieu.

Tu ne m'as pas refusé ton fils : ton fils ne t'appartient pas, dirions-nous aujourd'hui.

le bélier : il remplace l'agneau évoqué par Isaac (v.7). C'est lui qui est sacrifié au lieu du fils. Si l'agneau, animal-fils, symbolise le sacrifice du fils, le bélier, animal-père, symbolise le sacrifice du père qui libère son fils (v.19).

Bénédictions renouvelées : promesse d'une descendance aussi nombreuse que le sable de la mer **ET** les étoiles du ciel. Dieu bénit toutes les nations de la terre.

Lien avec l'évangile de ce dimanche (la Transfiguration, Mc 9, 2-10)

Les évangélistes ont vu dans la Passion/Résurrection du Christ l'accomplissement des promesses faites à Abraham et, en Isaac, une annonce encore voilée mais signifiante du Christ.

Comme Isaac, le Christ de la Passion, Agneau de Dieu, fils bien-aimé du Père avec lequel il ne fait qu'un, est silencieux, accepte d'être lié, porte le bois de la croix sur la "montagne" du Golgotha. Comme pour Isaac la mort n'a pas le dernier mot. Mais si Isaac a échappé à la mort, le Christ en est vainqueur. Sa transfiguration, sur la montagne, en est déjà l'annonce éclatante.

C'est pourquoi nous lisons le récit du Sacrifice d'Abraham pendant la veillée pascale.

3^{ème} dimanche de Carême (B) - 4 mars 2018

Dans le livre de l'Exode (Ex 20, 1-17)

En ces jours-là sur le Sinaï

1 Dieu prononça toutes les paroles que voici :

2 « Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.

3 Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi.

4 Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre.

5 Tu ne te prosterner pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte. car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et quatrième génération ;

6 mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements je leur montre ma fidélité jusqu'à la millième génération.

7 Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque en vain son nom

8 Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier.

9 Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ;

10 Mais le septième jour est le jour du repos, Sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu :

Tu ne feras aucun ouvrage,

Ni toi, ni ton fils, ni ta fille,

Ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes,

Ni l'immigré qui réside dans ta ville.

11 Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

12 Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.

13 Tu ne commettras pas de meurtre.

14 Tu ne commettras pas d'adultère.

15 Tu ne commettras pas de vol.

16 Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

17 Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne ; rien de ce qui lui appartient ».

Contexte

Le livre de l'Exode, 2^{ème} des livres du Pentateuque, rédigé au cours de la captivité à Babylone et à son retour, veut garder en mémoire des événements et des paroles constitutifs de ce Peuple de Dieu pour en faire une histoire sainte.

Restés 400 ans esclaves en Égypte, les Hébreux, fils d'Israël, ont été libérés de la servitude par la puissance de Dieu. Conduits par Moïse, héritiers de la promesse d'Alliance faite par Dieu à Abraham, Isaac et Jacob, après le passage de la mer Rouge, ils découvrent au désert un Dieu libérateur et qui marche avec eux.

Moïse leur transmet les dix paroles reçues de Dieu, contrat d'Alliance qui établit entre Dieu et son peuple et les Hébreux entre eux de nouvelles relations.

Quelques points d'attention

de la maison d'esclavage : libéré de l'esclavage en Égypte il a besoin d'une Loi pour entrer pleinement dans cette vie nouvelle de libéré.

Idole - image : Tout ce qui se donne comme image de Dieu fait de nous des esclaves.

Tu ne te prosterner pas : C'est toi qui les as faits ; seul Dieu qui t'a fait mérite ton adoration.

Je suis un Dieu jaloux : jamais il n'est dit que Dieu entre en concurrence avec les autres dieux, les jalouse. La jalousie de Dieu s'inscrit dans le lien d'alliance et d'élection que Dieu a scellé avec Israël. L'adoration exclusive du Dieu unique est la première des dix paroles, la plus fondamentale. Son observance signifie la reconnaissance par Israël de cet attachement passionné, jaloux, que Dieu lui porte. Cet amour jaloux du cœur de Dieu se concrétise en un projet de salut proposé à Israël. Tout attachement aux idoles est un chemin de mort, une impasse, d'où les interdits donnés par Dieu, lui qui est pour la Vie.

Je punis : dans la pensée de l'A.T. Dieu ne peut que punir l'infidélité. Mais il n'y a aucune mesure entre la durée du châtiment et celle de la fidélité perpétuelle.

génération : la Bible souligne la solidarité des hommes dans la bénédiction comme dans le péché. Promesses et bénédiction trouvent en Christ leur accomplissement.

Invoquer en vain : de façon magique, automatique, sans foi, sans confiance, du bout des lèvres. Ne pas servir Dieu mais se servir de lui. Mettre Dieu à l'épreuve.

Sabbat : par son travail l'homme imite l'activité du Dieu créateur. Par le chômage du 7^è jour il imite le repos sacré de Dieu (Gn 2,28) pour louer son Créateur.

Adultère : la fidélité totale exigée de 2 époux symbolise celle que Dieu attend de son peuple. Infidélité à l'Alliance = adultère spirituel.

Lien avec l'évangile de ce dimanche (Jn 2, 13-25)

Au Sinaï, Dieu donne à son peuple libéré de l'esclavage une « charte sûre », ses Paroles, pour vivre l'Alliance avec Lui. Cette Parole libératrice s'accomplira en Jésus Verbe de Dieu : « le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous. » (Jn 1, 14)

À Jérusalem, venu au Temple fêter la Pâque juive, Jésus proclame que son corps est le sanctuaire de cette Parole. Il est le nouveau Temple. Il est celui qui n'est pas venu abolir la Loi mais l'accomplir (Mt 5, 17).

Jésus, Parole de Dieu, accomplit par sa vie sa mort offerte et sa résurrection, l'œuvre de salut, de libération promise par son Père. Il est la Parole de Vie qui libère de l'esclavage du péché et fait vivre dans la nouvelle alliance.

Quels mots, quel passage me frappent, me permettent-ils d'entrer dans le plan d'amour de Dieu ?

En quoi ce texte est-il pour moi Bonne Nouvelle ?

4° dimanche de Carême (B) - 11 mars 2018

Dans le deuxième livre des Chroniques (2 Ch 36, 14-16. 19-23)

14 En ces jours-là, tous les chefs des prêtres et du peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les abominations des nations païennes, et ils profanaient la Maison que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem.

15 Le Seigneur, le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de son peuple et de sa Demeure.

16 Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes ; finalement, il n'y eut plus de remède à la fureur grandissante du Seigneur contre son peuple.

[...]

19 Les Babyloniens brûlèrent la Maison de Dieu, détruisirent le rempart de Jérusalem, incendièrent tous ses palais, et réduisirent à rien tous leurs objets précieux.

20 Nabucodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre ; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses.

21 Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie : « La terre sera dévastée et elle se reposera durant soixante-dix ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés. »

22 Or, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit :

23 « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! »

Contexte

Ce passage conclut les deux livres des Chroniques ; ils constituent une nouvelle version, résumée, de l'histoire d'Israël : celle évoquée dans les livres de Samuel et des Rois qui insistait en particulier sur les règnes de David et de Salomon - à qui est attribuée la construction du temple de Jérusalem - jusqu'au pillage de Jérusalem et la déportation de ses habitants à Babylone au début du VI° s. avant J.C.

Vers le IV° s. avant J.C., donc bien après les faits et le retour d'exil, l'auteur de ces Chroniques, au sein d'une communauté qui a perdu son indépendance politique, relit l'histoire de la monarchie. Il s'inscrit dans la lignée du Deutéronome : l'alliance entre Dieu et son peuple exige du peuple une loyauté absolue. Dès lors toute catastrophe humaine peut s'expliquer par l'infidélité du peuple.

Son texte ne doit pas être considéré comme une œuvre historique au sens de la science moderne.

Quelques points d'attention

En ces jours là : cette introduction - ajoutée pour la liturgie - résume les derniers règnes, ceux des rois impies qui précipitent le désastre par " leurs infidélités " : un leitmotiv qui les condamne.

La maison que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem : le temple qui aurait abrité l'arche d'alliance, symbole de la présence de Dieu, est déjà souillé par ceux qui devraient en être les gardiens, avant même d'être détruit lors de l'invasion par les Babyloniens.

Mais Jérémie (7) souligne aussi que la protection du Seigneur n'est pas assurée par le temple si le peuple a une conduite perverse : « Améliorez vos œuvres et je resterai avec vous en ce lieu. »

Certaines formes de sacré ne sont-elles pas pour nous un refuge illusoire ?

Le Seigneur leur envoyait des messagers : le prophète Ezéchiel qui fit partie des déportés dénonce à maintes reprises les péchés d'Israël ; Jérémie lui aussi, en particulier au chap. 25.

Qui joue pour nous au 21° s. le rôle de " messagers " ? Savons-nous les discerner ? les écouter ?

La parole du Seigneur proclamée par Jérémie : l'auteur reprend le verset du prophète 25,11 : « Tout ce pays sera réduit en désert et dévasté et ils resteront en servitude parmi les nations pendant 70 ans » et le relie à une menace exprimée dans le Lévitique (26,34 sq) « Le pays acquittera ses sabbats pendant tous ces jours de désolation ». Le regroupement de " citations " libres est très habituel dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.

Le Seigneur inspira Cyrus : le roi de Perse, figure d'un roi juste (cf. Isaïe 45), a effectivement eu une politique religieuse tolérante envers les peuples conquis, dès lors qu'ils étaient de loyaux sujets ; mais rien n'atteste la date d'un tel édit.

Percevons-nous en certains hommes des instruments de la volonté de Dieu ? En certaines décisions une inspiration divine ?

Lui bâtir une maison à Jérusalem : ce second temple sera inauguré en 515 mais le Christ s'affirmera le nouveau sanctuaire, le temple spirituel.

Lien avec l'évangile de ce dimanche (Jn 3, 14-21)

« La lumière est venue dans le monde »... « Celui qui fait la vérité vient à la lumière pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

Comment apprécier nos propres œuvres ?

Avons-nous le souci de les accomplir en union avec Dieu ? Savons-nous aussi reconnaître les actes d'autrui qui sont porteurs de vérité et peuvent nous mener à la lumière ?

Dans le livre de Jérémie (Jr 31, 31-34)

31 Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle.

32 Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte : mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur.

33 Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

34 Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.

Contexte

Jérémie est un prophète du VIè siècle avant JC. dans les dernières années du roi Josias. Sa mission fut d'annoncer la catastrophe qui menaçait le peuple de Dieu : la prise de Jérusalem, qui sera vue comme un châtement de Dieu à cause du péché du peuple. Le peuple de Dieu n'a répondu ni aux appels à la conversion adressés par le prophète, ni aux efforts de réforme du roi Josias.

La première Alliance donnée par Dieu a été vue ces derniers dimanches (Noé-Abraham-Moïse). Le passage d'aujourd'hui, seul dans l'Ancien Testament, annonce la nouvelle Alliance qui ne trouvera explicitement son accomplissement que dans le Nouveau Testament avec l'institution de l'Eucharistie.

Mais Jérémie est rejeté, son message incompris. Alors qu'Ezéchiel qui fait partie des premiers exilés lors de l'invasion de 597 aura le même message, Jérémie reste à Jérusalem, sa force est la Parole de Dieu dont il est passionné. Il montre la miséricorde de Dieu qui ouvre à de nouvelles perspectives malgré l'abandon de son peuple. C'est le passage proposé aujourd'hui : la promesse de la nouvelle Alliance.

Lien avec l'évangile de ce dimanche :

« L'heure est venue » : Jésus accomplit cette promesse : Jésus Nouvelle Alliance. « Ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. »

Saint Jean reprend le combat de Jésus à Gethsémani (Jn 12, 27) : « Que vais-je dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? mais non, c'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci. » L'acceptation de l'Alliance par l'homme peut être un combat. L'homme a à la faire sienne.

« Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance » (offrande à la messe) : Le Christ qui a pris notre humanité deviendra corps et sang de l'Alliance nouvelle et éternelle. C'est ce corps du Ressuscité qui nous sera donné en nourriture à la communion pour que nous devenions ce que nous avons reçu : le Corps du Christ ressuscité.

Quelques points d'attention

Oracle du Seigneur : Jérémie fait précéder son annonce par cette mention : oracle du Seigneur. Il est le médiateur de la Parole de Dieu. Les prophètes sont ceux qui transmettent la Parole de Dieu qu'ils écoutent, en complétant la tradition et en en assurant la continuité.

L'Alliance conclue avec les pères

mon Alliance rompue : Dans l'Ancien Testament, l'Alliance de Dieu est toujours vue comme une Alliance de Dieu avec son peuple « Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (2 Sam 7 ; Jr 31, 33 ; Ez 37, 27). L'Alliance rompue, c'est l'infidélité du peuple qui s'allie avec d'autres peuples et adorent d'autres dieux.

J'étais leur maître : rappel de l'Exode où le Seigneur a fait sortir les Hébreux d'Égypte, les libérant de l'esclavage, leur donnant la loi avec Moïse, les formant comme peuple et les conduisant à la Terre Promise.

«Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes, je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple : Cette nouvelle alliance n'abolit pas l'ancienne donnée aux pères, mais elle l'élargit pour être inscrite, non plus sur des tables de pierre, mais dans le cœur de chaque personne, c'est une **alliance individuelle**.

Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon : ceci sera développé en particulier chez les prophètes Joël (2, 28-29) et Ezéchiel (36,26). Chacun sera ainsi capable d'être prophète.

Tous me connaîtront des plus petits jusqu'aux plus grands. Cette nouvelle Alliance inscrite en chacun est pour **tous** les hommes, une **Alliance Universelle**. Le mot "connaître" ouvre sur le fait que chacun aura une expérience de Dieu en lui-même. Il aura donc à chercher Dieu en lui-même et non au-dehors :

« Et voici que tu étais au-dedans de moi-même et moi au-dehors, et c'est là que je te cherchais. » (Saint Augustin)

Je pardonnerai leurs fautes : Mais l'Alliance inscrite dans le cœur de l'homme n'empêchera pas les choix de l'homme à l'accepter ou la refuser, les tentations, les péchés. D'où cette dernière phrase qui rappelle la miséricorde de Dieu qui est le Dieu qui pardonne.

La nouvelle Alliance est donc bien une Alliance entre un Dieu de Miséricorde qui pardonne les péchés, alliance avec **chaque** homme, avec **tous** les hommes, **toutes** les nations.

Qu'est-ce que cela évoque pour nous aujourd'hui, pour notre vie quotidienne ?

Dimanche des Rameaux et de la Passion (B) – 25 mars 2018

Dans le livre du prophète Isaïe (Is 50, 4-7)

04 Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.

05 Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.

06 J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

07 Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Contexte

Le second livre d'Isaïe (chapitre 40 à 55) est l'œuvre d'un lointain disciple d'Isaïe écrivant au cours de la captivité à Babylone. Les juifs pieux s'interrogent sur le pourquoi de cette catastrophe qui s'est abattue sur le peuple Juif ; Dieu a abandonné son peuple infidèle, il l'a laissé à ses propres "démons". Dieu n'a rien pu faire pour ce peuple qui lui tournait le dos !

Dans le second livre il y a 4 chants au sujet d'un serviteur souffrant dont le texte de ce dimanche. Le dernier chant (ch. 52 et 53) est lu le Vendredi saint.

Les premiers chrétiens ont vu dans ce serviteur une préfiguration de Jésus lui-même qui sera le serviteur souffrant par excellence.

Lien avec l'évangile de la Passion selon st Marc (Mc 14, 1 - 15, 47)

En ce dimanche des Rameaux et de la Passion, Marc décrit comment Jésus est amené à souffrir et à souffrir jusqu'à la mort. Comment il rend sa « face dure comme pierre » et ainsi n'est « pas confondu », c'est à dire désavoué, abandonné.

Jésus assume. Il garde le silence et ne parle que trois fois. Il ne peut plus que se concentrer sur l'inéluctable : ne pas se dérober devant la torture et la mort pour rester dans la vérité.

Et c'est alors que le centurion romain qui était là reconnaît Jésus pour ce qu'il est : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

Quelques points d'attention

Langage des disciples : manière de parler tournée vers autrui, inspirée par l'amour de l'autre

J'écoute, Dieu m'a ouvert l'oreille : se mettre totalement à l'écoute, sans être en train de penser comment répondre.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient. Tout ce verset annonce la passion de Jésus, en particulier dans Matthieu.

Ma face dure comme pierre

Lc 9, 51 : Après la deuxième annonce de la passion, Jésus « durcit sa face ». Il prit résolument la route de Jérusalem. Sa détermination est sans faille. Dieu vient en aide à son disciple pour qu'il ne soit pas confondu, atteint par les outrages, détruit, désavoué. Dieu lui donne la force intérieure pour résister aux épreuves et cette force se voit sur le visage.

Ez 3, 8-9 : « je rends ton front dur comme le diamant » et Jérémie 1, 18-19 « ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi. »

Ne pas confondre avec le cœur de pierre qui est le cœur qui ne se laisse pas toucher.

Pistes pour méditer ce texte et partager ensuite

Comment ce texte peut-il rejoindre ma vie aujourd'hui ?

- Ai-je déjà éprouvé que le Seigneur m'enseigne et que cela me permet de "soutenir celui qui est épuisé" ? "je ne me suis pas dérobé" à la parole du Seigneur ?

- Dans des épreuves que j'ai traversées ai-je senti que le Seigneur venait à mon secours ?

- Est-ce que ces épreuves ont renforcé ma foi, mon espérance et ma charité ?

Je peux aussi relever les expressions, les mots qui me touchent particulièrement et choisir de méditer dessus. Je choisis ensuite ce que je veux partager avec le groupe.

Cantique de Zacharie (Lc 1, 68-79)

NOTES

L'Église reprend le Cantique de Zacharie (Lc 1, 68-79) chaque matin à l'office de Laudes, au moment où le soleil se lève à l'Orient ; elle se dispose ainsi à « connaître le temps de sa visite » et à profiter de la puissance de salut que Dieu ne cesse de mettre à sa disposition tout au long de ses jours.

« Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.

Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,

comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :

salut qui nous arrache à l'ennemi
à la main de tous nos oppresseurs,

amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,

serment juré à notre père Abraham,
de nous rendre sans crainte,

afin que, délivrés de la main des ennemis,
nous le servions, dans la justice et la sainteté
en sa présence, tout au long de nos jours.

Et toi petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ;
tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins

pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,

grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,
pour conduire nos pas au chemin de la paix.



Horaires de la Semaine Sainte

- **Dimanche 25 mars** : 11h - Messe des Rameaux (messe anticipée la veille à 18h30)
- **Mardi 27 mars** : 20h - Messe chrismale à la cathédrale (pas de messe à 19h)
- **Jeudi 29 mars** : 20h30 - Messe de la Cène et lavement des pieds
- **Vendredi 30 mars** :
 - 15h - Chemin de Croix
 - 17h - Chemin de Croix pour les enfants et les familles
 - 20h30 - Office de la Passion
- **Samedi 31 mars** :
 - 9h - Prière des Laudes suivie d'un petit déjeuner partagé
 - 21h - Vigile pascale et baptême d'adulte
- **Dimanche 1er avril** : 11h - Messe de la Résurrection et baptême de jeunes d'âge scolaire

- **Dimanche 25 mars** : 11h - Messe des Rameaux (messe anticipée la veille à 18h30)
- **Mardi 27 mars** : 20h - Messe chrismale à la cathédrale (pas de messe à 19h)
- **Jeudi 29 mars** : 20h30 - Messe de la Cène et lavement des pieds
- **Vendredi 30 mars** :
 - 15h - Chemin de Croix
 - 17h - Chemin de Croix pour les enfants et les familles
 - 20h30 - Office de la Passion
- **Samedi 31 mars** :
 - 9h - Prière des Laudes suivie d'un petit déjeuner partagé
 - 21h - Vigile pascale et baptême d'adulte
- **Dimanche 1er avril** : 11h - Messe de la Résurrection et baptême de jeunes d'âge scolaire